

Le verset de la semaine

Vayigach

Il y a vie et vie

« Joseph dit à ses frères : “Je suis Joseph. Mon père vit-il encore ?” Ses frères ne purent lui répondre, parce que pris de panique devant lui. » (Genèse XLV, 3)

C'est par cette phrase que Joseph se dévoile à ses frères.

Pourquoi Joseph demande-t-il si son père vit encore ? Il le sait parfaitement, puisque Juda, pour le convaincre de laisser partir Benjamin, lui a expliqué que l'attachement de Jacob à Benjamin est tel qu'il ne pourrait pas supporter de ne pas le voir revenir et en mourrait.

La réponse est qu'il y a vie et vie. Bien entendu que Jacob vit, qu'il mange et respire ; mais en fait, s'il ne vit que de vie biologique, il ne fait que survivre. Il porte le deuil depuis que ses fils lui ont rapporté la tunique ensanglantée de Joseph et il est inconsolable. La disparition de Joseph est une épreuve que Jacob ne parvient pas à surmonter.

Aussi, Joseph dit en fait à ses frères : certes, vous vous me haïssez (et peut-être aviez-vous des raisons pour cela) et vous m'avez vendu, mais pourquoi n'avez-vous pas pensé à la souffrance que vous infligiez ainsi à notre père ? Et les frères furent pris de panique face à cette vérité qui leur était lancée en pleine figure.

Mais il y a encore, sous-jacent, un message plus subtil. « Mon père », dit Joseph et il ne dit pas « notre père ». Il croit toujours être, lui seul, le véritable successeur de Jacob. Le problème familial n'est donc pas encore résolu. Puisque la confrontation, le conflit par quoi tout a commencé est toujours d'actualité, avec à présent un Joseph tout puissant, les frères de Joseph ont toutes les raisons d'être pris de panique !

Arriverons-nous tous ensemble à nous unir, à comprendre et à admettre que Jacob est notre père à tous ?

« N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi nous trahir l'un l'autre, déshonorant l'alliance de nos pères ? » (Malachie II, 10)